

HOMELIE DU 3^e DIMANCHE DE CAREME (Année B)

Ex.20,1-17 / Ps.18 / 1 Co.1,22-25 / Jn.2,13-25

Frères et sœurs,

c'est aujourd'hui le troisième dimanche du temps du Carême. Nous sommes déjà profondément engagés à la suite du Christ sur le chemin qui le conduit à Jérusalem, vers sa Passion. Comme les disciples, nous avons à entrer plus avant dans l'intelligence des faits et gestes de Jésus. Si ceux-ci nous dérangent ou nous laissent incertains, c'est tout à fait normal. C'est le signe que parfois notre nature se rebelle devant l'incroyable annonce de l'Evangile : Dieu s'est fait homme ; l'Eternel est entré dans le cours du temps ; l'immortel s'est fait mortel ; le Tout-Puissant a accepté d'être livré entre nos mains.

Saint Paul rencontrera l'incrédulité des Juifs comme des Grecs lorsqu'il voudra leur annoncer cette incroyable nouvelle. Les uns crieront au blasphème – "Comment peut-on oser ainsi rabaisser le Seigneur au rang d'un simple homme !" ; les autres récuseront au nom de la raison la possibilité qu'un cadavre puisse renaître à la vie divine. Or, c'est le cœur de l'Evangile !

Frères et sœurs, prenons toujours davantage la mesure du scandale produit par notre foi. Beaucoup de nos contemporains, parfois de nos frères et sœurs baptisés, accepteraient bien volontiers d'en rester au décalogue et à la sagesse patriarcale (en omettant cependant allègrement tout ce qui concerne le culte dû à Dieu). Après avoir subis les dégâts générés par Mai 68, nous savons tous que la loi est structurante, et qu'elle nous évite de retourner à la barbarie ; qu'elle permet à l'enfant d'intégrer les fondements nécessaires à toute vie sociale, et qu'elle prémunit l'adulte contre tous les errements de ses pulsions les plus sauvages ou les plus délirantes. Mais, attention ! La foi est alors menacée d'être réduite à enseigner des valeurs. Elle n'est plus qu'un instrument de régulation morale et sociale. Le cœur de son message est alors passé sous silence. La foi chrétienne est ainsi, malgré elle, paganisée. Face à cette dérive réductrice, il nous faut réagir et revenir au cœur du message chrétien.

Dieu s'est fait homme ! La simple affirmation de ce fait nous introduit dans le domaine de l'adoration et du silence. C'est l'affirmation d'un mystère qui enveloppe et déborde de toutes parts les possibilités de notre intelligence logique. Celle-ci comprend la possibilité de cette affirmation, mais saisit en même temps qu'elle ne dispose pas de tous les moyens nécessaires pour en donner une justification rationnelle qui dispenserait de la foi. L'existence d'un dieu créateur se déduit assez bien de la beauté et de la rationalité du monde ; des possibilités mêmes de notre raison ; mais, que ce créateur ait pu devenir l'un de nous, par amour et pour nous libérer de l'emprise spirituelle du Mal, interroge la part la plus intime de nous-mêmes.

C'est là, dans notre cœur, que nous devons faire l'expérience d'une présence et d'une parole qui nous révèlent le sens de toute chose. Cette expérience spirituelle dépasse les capacités de notre simple méditation personnelle pour devenir peu à peu un véritable dialogue avec celui qui est tout. Ce dialogue n'est possible que parce que Dieu en a pris l'initiative et qu'il est venu à notre rencontre. Saint Jean dira ceci dans sa première épître : *"...la vie s'est manifestée : nous l'avons vue, nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette Vie éternelle, qui était tournée vers le Père et qui nous est apparue – ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons afin que vous aussi soyez en communion avec nous."* (1 Jn.1,2-3a)

Ce temps du Carême est un temps de préparation à Pâques. Et Pâques est la fête de la lumière. Une lumière surnaturelle qui est Dieu lui-même (1 Jn.1,5). Ouvrons nos cœurs à sa venue et laissons-nous embraser par son amour universel.

Amen.